



**SOUFFRONS-NOUS ENCORE DE NOS
RÉMINISCENCES ? / ¿SUFRIMOS AUN DE
NUESTRAS REMINISCENCIAS?**

Demi-Journée d'étude / Media Jornada de estudio

Samedi 26 mai 2018

14h-17h

**Hotel IBIS Paris Alésia Montparnasse
49 Rue des Plantes, 75014 Paris**

Formation permanente 50€ | non-membres 40€ | membres 30€ |
Etudiants 20€

Chèques à l'ordre d'Analyse Freudienne ou paiement en espèces
sur place

ANALYSE FREUDIENNE
39, Avenue de la République 75011 Paris
Tél.: 01 43 57 10 90

analysefreudienne1@gmail.com // www.analysefreudienne.net

Formation permanente: N° 11752240275

PROGRAMME

GARDE À VUE « DE LA VIOLENCE À LA PAROLE »

Projections de témoignages d'éducateurs sous forme de rushes.

PRÉSENTATION:

Anne Costantini, psychiatre-psychanalyste à
Lyon et Valence

Françoise Crozat, psychologue-psychanalyste à
Lyon, membre d'Analyse Freudienne.

DISCUTANTS:

Maria Cruz Estada (membre A.F Espagne)
Leandro de Lajonquière (Membre A.F France)
Sofia Ortega (Membre A.F Espagne)
Ilaria Pirone (Maître de conférences à l'université Paris 8,
philosophe et psychanalyste)

Un film en devenir : « De la violence à la pensée. »

Qui sont-ils, ces jeunes qu'on dit « incasables » , graines de prison ou d'hôpitaux psychiatriques dès leur majorité acquise, ceux qui mettent en déroute les pratiques sociales et les institutions ?

Ces adolescents ont en commun d'avoir subi, dans le très jeune âge, des traumatismes graves ; abandon, sévices, abus...leur malheur est adossé aux guerres, aux déplacements des multitudes, aux désastres symboliques.

Ces traumatismes là, quand ils viennent déborder les capacités psychiques d'un tout petit, conduisent plus tard à la violence et au chaos.

La trajectoire de ces enfants est faite de survie, d'exclusion successive des lieux d'enfance, répétant à l'infini, cet anéantissement de soi probablement vécu dans leur histoire précoce.

Un film fragmentaire, encore en travail, fait de silences, d'éclats de voix et de regards, recueille les témoignages d'hommes, de femmes, qui se tiennent à cet endroit de l'impossible, dans une structure d'accueil expérimentale, fondée sur une règle de « non exclusion », un accueil inconditionnel de ces adolescents.

Dans ce dispositif cinématographique, les intervenants parlent seuls, face à la caméra s'adressant à des psychanalystes (hors champ) poursuivant ainsi les échanges et le travail qu'ils ont menés ensemble, sur le terrain, pendant sept ans.

Ils disent avec pudeur le courage ordinaire, la mise à nue de leurs croyances, la transmission en eux de l'effroi de l'autre, le rapport à la vérité pour eux -même et la déconstruction des savoirs éducatifs acquis. Ils donnent à entendre les échos en eux de ces zones traumatiques.

De ces temps archaïques toujours là mais « hors mémoire », qui s'actualisent brutalement dans le lien affectif.

Est-ce dans le corps à corps avec un éducateur, passant de la violence aux bercements, qu'une première encoche, une empreinte, pourrait inaugurer un début d'inscription ?

A partir de cette matière clinique brute, exprimée dans un dispositif filmique très sobre, un débat pourrait s'ouvrir et questionner la place de la psychanalyse « hors les murs », dans l'actuel de notre époque.